



Après Rouen, Le Havre... Le collectif Occupation Le Havre a mené lors de ce week-end de Pâques plusieurs actions artistiques autour du Volcan pour rappeler leurs revendications sociales

Le collectif Cultures en luttés a été silencieux la veille lors d'une marche dans les rues de Rouen. Les membres d'Occupation Le Havre ont été plus bruyants samedi 3 avril autour du Volcan. Onze d'entre eux ont offert un concert de batterie sur l'esplanade. Douze autres, costumés, ont joué aux fenêtres de l'Art hôtel une création collective rappelant les droits sociaux, partageant des rêves permettant une vie plus douce à tous et toutes. Chaque action est l'occasion de revenir sur les revendications qui restent communes au mouvement national. Outre la réouverture des théâtres, il y a le retrait de la réforme de l'assurance chômage, « une honte, une insulte à la dignité et au bon sens » et la mise en place de mesures sociales

comme un plan d'investissement pour l'hôpital, des moyens supplémentaires pour l'éducation et la culture....

« Nous sommes dans une démarche de convergence des luttes, indique Sarah. Nous ne voulons pas être dans un entre-soi ». « L'intermittence n'est pas liée seulement aux métiers artistiques. Elle concerne aussi l'emploi dans l'événementiel, la restauration », ajoute Clémence. Pour se faire entendre, le collectif souhaite mener régulièrement des « actions fortes. Nous souhaitons que les revendications soient infusées dans un geste artistique. Nous ne voulons pas de langage guerrier pour raconter la réalité d'aujourd'hui mais être pétillants », poursuit Lætitia. Le collectif Occupation Le Havre s'organise depuis le 16 mars au Volcan où s'organisent le jour assemblées générales, agoras, diverses commissions et dorment la nuit dix personnes.



photo : Occupation Le Havre

